

fallait oser

J'AI MANIFESTÉ AVEC LES FEMEN

Quand elles manifestent, ces jeunes féministes ukrainiennes montrent leurs seins. Le seul moyen efficace, disent-elles, de faire passer leurs idées : les photos de leurs actions sont connues du monde entier ! Avec elles, notre journaliste n'a pas hésité à enlever son soutien-gorge pour participer à une action. Le but ? Dénoncer l'explosion de la prostitution pendant le championnat d'Europe de football de juin dernier. Par Emmanuelle Eyles. Photos Véronique de Viguerie.



De g. à d. : Inna, Yulia, Margarita, Inna, Sacha et Oksana, les six Femen que notre journaliste Emmanuelle (au bout à d.) a rencontrées à Kiev.

DIMANCHE: LA RENCONTRE

C'est dans leur QG à Kiev que les Femmen⁽¹⁾ nous ont donné rendez-vous.

Dans la fraîcheur de leur repaire aux murs recouverts de fresques, de slogans et de couronnes de fleurs, nous nous asseyons à même le sol avec Anna, fondatrice du mouvement, qui ne parle pas un mot d'anglais, Sacha, aux allures de mannequin, Oksana, l'artiste, qui dessine slogans et T-shirts, et enfin la fouguese Inna, aux yeux pétrole, avec laquelle j'échange des mails depuis un mois.

Elles ont 20 ans et des poussières, et depuis quatre ans déjà ces activistes se

entailent une réputation dans le monde entier grâce à leur combat en faveur des droits des femmes. Quatre d'entre elles sont à présent salariées de l'association, rémunérées grâce à la vente de leurs produits dérivés (T-shirts, calendriers, cartes postales...) et à un DJ allemand devenu leur mécène.

Nous sommes à deux semaines de l'Euro 2012⁽²⁾ et de sa déferlante d'un million de supporters. Cet évènement va entraîner un boom de la prostitution en Ukraine. « Notre pays est déjà un énorme bordel, qui compte entre 60 000 et 85 000 prostituées, tonne Anna. Le

commerce du sexe illégal est même encouragé par notre gouvernement, car il rapporte énormément d'argent. Alors que ces femmes sont pauvres, vulnérables, maltraitées par la police. Et selon l'Onusida, 30 % des prostituées sont séropositives. »

« Comment allons-nous mettre en scène notre prochaine action ? demande Inna en fourrageant parmi les strings et les bustiers de latex. Comment illustrer l'immigration massive de putes qui vont débarquer pour le championnat d'Europe ? »

« Je sais, crie Sacha : on va se mettre à poil et prendre des positions lascives sur des matelas pneumatiques décorés comme des lits qui dériveront sur le fleuve... » Mon ventre se noue : dériver nues sur un fleuve à forts courants ? Et comment on accoste, à la fin ? Et l'assaut des flics, dans tout ça ? Je reste muette.

Fort heureusement, une journaliste australienne surgit dans le local : Kitty ▶

VÉRONIQUE DE VIGUERIE/GETTY IMAGES.



► suit les Femen depuis huit mois avec sa caméra, puis elle poste sur Youtube les vidéos de leurs actions. « Ce n'est pas possible de faire ça sans une préparation exceptionnelle », dit-elle calmement. Je respire mieux !

15 HEURES

Après quatre heures de délibérations, Sacha, Inna et Anna tombent d'accord : le trophée du championnat, une coupe de 8 kg, circule depuis une semaine, il sera dans la ville de Dnipropetrovsk le lendemain. C'est à sept heures de train, c'est faisable. « Vous prendrez le train de nuit, lance Anna. Si on y va toutes, on nous reconnaîtra. Je

appareils photo crépitent. Inna semble satisfaite : « Il ne faudra pas sourire, me dit-elle, mais hurler et avoir l'air menaçant. Les forces de sécurité vont se jeter sur toi, tu n'auras que quelques secondes. » A ces mots elle pâlit : « Ils nous connaissent... » Sacha tranche avec calme : « Il suffit qu'Inna et Kitty se teignent les cheveux et qu'on joue les touristes françaises. »

16 HEURES

Avec du shampoing colorant, en quelques minutes, Inna devient rousse, tandis que je lui apprends quelques mots de français : « Oui, oui », « Bien sûr », « Comment ? », « Oh là là », répète-t-elle en riant très fort. L'action est fixée pour le lendemain à 10 heu-

8 HEURES

C'est le moment d'inscrire le slogan « Fuck Euro » sur nos torsos, nous filons aux toilettes. Inna brandit son petit pot de peinture noire et son pinceau. La musique est si forte que nous commençons à danser, sans doute pour chasser l'anxiété. Nous séchons nos ventres sous le sèche-cheveux en riant, quand une babouchka à foulard déboule dans les toilettes. Elle paraît terrifiée, nous fuyons sans plus attendre.

10 HEURES

Nous arrivons avenue Karl-Marx et je piaffe d'excitation. La place est bondée, une imposante statue de Lénine nous fait



LES PRÉPARATIFS Pour ne pas être reconnue par la police, Inna se fait teindre en rousse.



Sur le torse d'Emmanuelle, notre journaliste, Inna écrit « Fuck Euro ».

propose qu'Inna et la journaliste de Marie Claire s'y rendent toutes les deux. » Je suis emballée, sans trop savoir ce qu'on va faire. Comme si elle lisait dans mes pensées, Inna me propose de répéter l'action. Elle s'empare d'une poubelle sur laquelle Oksana a peint : « Euro 2012 »... C'est donc notre coupe. En un clin d'œil, j'enfile un pantalon et un bustier, mais je devine que même pour la répétition il va falloir que je montre mes seins, d'un geste brusque, devant tout le monde. Nous nous approchons de la coupe, dévoilons notre poitrine et crions : « Fuck Euro », tandis que les

res. Sacha téléphone à des photographes des agences Associated Press et Reuters, pour qu'ils puissent aussitôt envoyer leurs clichés dans toutes les rédactions du monde. Elle leur donne notre futur signalement. J'admire leur professionnalisme. Rendez-vous devant la gare à 23 heures.

LUNDI : L'ACTION

A peine réveillées dans notre train couchette, nous nous habillons, comme des automates, dans la touffeur de la cabine. Puis nous nous installons dans une brasserie où les clients sont déjà attablés devant saucisses et chopes de bière. Pour nous, impossible de manger.

face, la coupe est sur l'estrade. Autour : des policiers à grand képi et des militaires à béret parme. Nous sommes dans la file d'attente. Une gentille petite famille engage la conversation, et je songe à leur stupeur au moment où nous nous déshabillerons et hurlerons... Lorsque nous approchons enfin de l'estrade, deux photographes nous font un signe de tête. Ils nous ont reconnues et je frissonne devant l'imminence de l'action. Je saisis Inna par la taille. Elle dit : « Oui, oui, bien sûr », très fort, et je babille avec Véronique qui prend les photos... C'est à nous ! Nous montons toutes

les trois. Je m'avance à gauche de la coupe, comme prévu, et Inna à droite. « Regardez la caméra de la ville », me dit un agent, en anglais, en tendant l'index vers l'objectif fixé au plafond. Je lui obéis en arrachant mon bustier. Inna se précipite sur la coupe, qui se renverse avec son socle, car elle est clouée. Je reste médusée par la facilité de l'action, et je vois la stupeur des gens autour de nous. Un moloosse se jette sur moi et me soulève dans les airs. J'essaie de le calmer en lui montrant ma carte de presse. Quatre bombes ont explosé dans la ville la semaine précédente, et j'apprendrai plus tard que la police est sur les dents. Je suis roulée dans une couverture et littéralement balancée par-dessus la balustrade. Je n'ai pas eu le temps de me demander comment j'allais

nous observent comme des bêtes curieuses. Nos passeports sont confisqués et Véronique, la photographe, nous rejoint dans le camion, très agitée car on lui a pris son appareil photo. Elle demande à fumer une cigarette. Accordé, mais quand je tente ma chance à mon tour, on me répond : « Non, toi tu es une hooligan. » Notre fourgonnette finit par partir en direction du commissariat, je me demande si ce n'est pas le début des ennuis.

12 HEURES

Nous passons trois heures au commissariat, entre les mains du commissaire le plus doux qu'on puisse imaginer. Ravi

16 HEURES

Loin d'être soulagée d'avoir réussi son action, Inna ne pense qu'aux photos des reporters de Reuters et d'Associated Press et à celles de Véronique. Véritable machine de communication, elle convoque tous les journalistes de la ville pour une conférence de presse dans une pizzeria.

17 HEURES

Nous reprenons le train pour Kiev. Je suis fière d'avoir réussi, même si Inna ne m'a pas fait le moindre commentaire. Le soulagement est énorme.

MARDI : LE DÉBRIEF

Nous retrouvons la bande dans le local, les filles y font des pompes dans la bonne humeur. Inna me fait remarquer d'un air



L'ACTION Inna et Emmanuelle ont réussi à monter sur l'estrade. La coupe est aux mains des Femen.



L'ARRESTATION Emmanuelle empoignée par les policiers.



LA RÉUSSITE L'action d'Inna et Emmanuelle a été relayée par la presse du monde entier.

atterrir que déjà deux bras amortissent la chute. Inna hurle : « Fuck Euro », et je réalise alors que je n'ai pas crié. Nous sommes poussées sans ménagement dans une fourgonnette où huit policiers nous obligent à nous asseoir. Ils sont jeunes et la bombardent de questions. Inna leur explique avec fougue que le championnat d'Europe va faire exploser le trafic sexuel en Ukraine, déjà « plaque tournante de la prostitution ». Au milicien qui lui demande pourquoi elle montre sa poitrine, elle répond que sans ses seins elle n'obtiendrait pas l'attention. Un peu intimidé, il en reste là. Nous attendons pendant une heure, en pleine canicule, tandis que des badauds

devant le butin inhabituel que nous constituons, il se révèle un francophile passionné. Notre déposition enregistrée, il nous libère en nous indiquant un restaurant romantique au bord de la rivière et nous fait la bise... nous sommes un peu sonnées. La seule chose qui le préoccupait était que les photos de Véronique ne montrent pas d'agents de sécurité violents à notre égard. Inna s'en tire bien aussi, mais on lui demande de se présenter au tribunal le lendemain, ce qu'elle ne fera pas. Dix fois déjà elle a été arrêtée, et elle a dormi plusieurs nuits en prison.

pincé que je n'ai pas jeté la coupe au sol avec elle. Je lui réponds que c'était la ligne que je ne voulais pas franchir : je ne suis pas une Femen mais une journaliste en immersion. Quand vient le moment de la photo de groupe, couronnées dans les cheveux et seins à l'air, elle pose sa main sur mon épaule et me montre comment prendre la pose. Je suis contente de les avoir rencontrées : ces filles en imposent par leur courage, même si leurs combats sont parfois anarchiques. Quelle sera la prochaine action ? Elles ne répondent pas et prennent des airs mystérieux. ■

1. www.femen.org. 2. Championnat d'Europe de football, du 8 juin au 1^{er} juillet, en Ukraine et en Pologne.